



SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ACADIE  
**Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF)**

## **3<sup>e</sup> Colloque atlantique sur l'immigration francophone**

### **COMPTE RENDU DU COLLOQUE**

**Préparé par :**



**Edmundston, Nouveau-Brunswick**  
**4 et 5 février 2014**

## Table des matières

|                                                                                                                        |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Sommaire exécutif.....                                                                                                 | 3  |
| Introduction.....                                                                                                      | 4  |
| Mot de bienvenue .....                                                                                                 | 4  |
| Présentations des conférenciers .....                                                                                  | 4  |
| Table ronde avec les provinces .....                                                                                   | 6  |
| Témoignage d'un nouvel arrivant – Employé .....                                                                        | 7  |
| Ateliers .....                                                                                                         | 7  |
| Occasions et défis des employeurs et pistes de solution .....                                                          | 7  |
| Occasions et défis des demandeurs d'emploi et pistes de solution .....                                                 | 9  |
| Occasions et défis des entrepreneurs immigrants et pistes de solution .....                                            | 10 |
| Banquet des champions de l'immigration francophone offert par la Banque Royale RBC .....                               | 12 |
| Mots des dignitaires .....                                                                                             | 12 |
| Présentation des champions de l'immigration francophone de la Semaine de l'immigration francophone en Atlantique ..... | 12 |
| Conférence – Perspectives économiques du Canada : La reprise américaine stimulera l'économie .....                     | 13 |
| Bilan du CAIF de 2010 à 2013.....                                                                                      | 13 |
| Ateliers sur les prochaines étapes pour l'immigration francophone en Atlantique .....                                  | 14 |
| Témoignage d'un nouvel arrivant – Employeur .....                                                                      | 17 |
| Salon des pratiques .....                                                                                              | 17 |
| Plénière.....                                                                                                          | 19 |
| Annexe A – Liste des participants .....                                                                                | 21 |

*\* Le masculin est employé à titre générique afin d'alléger le texte et désigne autant le féminin que le masculin.*

## Sommaire exécutif

Les 4 et 5 février 2014, le Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF) a tenu un troisième Colloque atlantique sur l'immigration francophone à Edmundston au Nouveau-Brunswick sous le thème de « L'immigration économique ». Soixante-seize participants représentant les organismes communautaires qui œuvrent directement ou indirectement dans le domaine de l'immigration, les nouveaux arrivants et les gouvernements étaient présents.

La première partie du colloque avait pour but de mettre les participants à jour en matière de nouveautés en immigration francophone, notamment sur le plan des statistiques démographiques suivant le recensement 2011, des politiques fédérales et provinciales et des prévisions économiques. La deuxième partie du colloque a permis aux participants d'échanger sur les occasions, défis et les pistes de solution en matière d'immigration économique francophone en lien avec les employeurs, les demandeurs d'emploi d'origine immigrante et les entrepreneurs immigrants. Enfin, ils ont pu faire le bilan de ce qui a été accompli depuis le premier colloque et préciser les priorités atlantiques, celles-ci sont (par ordre d'importance) :

- L'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action concret pour la sensibilisation et l'engagement des employeurs en intégrant le « message immigration » dans les activités auxquelles les employeurs participent déjà.
- La promotion sur la scène internationale devrait miser sur les forces de l'Atlantique tout en étant honnête et ciblée selon les régions et les publics visés.
- Des moyens doivent être trouvés afin de bien outiller les travailleurs immigrants pour intégrer le marché de l'emploi en Atlantique.
- La promotion dans les provinces à l'extérieur de l'Atlantique doit être envisagée.
- La Semaine de l'immigration francophone en Atlantique (SIFA) devrait comporter un volet économique.
- Une campagne de sensibilisation sur la réalité de la dualité linguistique devrait être développée et diffusée auprès des immigrants.
- Des pistes de solution pour favoriser l'intégration dans la communauté doivent être identifiées et partagées.
- Les interventions en milieu scolaire doivent être plus nombreuses.
- La contribution des nouveaux et anciens citoyens doit être reconnue.
- Le financement des activités atlantiques en matière d'immigration francophone doit être diversifié.
- Les colloques devraient être organisés sur une base annuelle et le CAIF devrait mettre sur pied des sous-comités spécialisés.

Suivant la tenue de ce colloque, nous constatons que le rôle de mécanisme de concertation que joue le CAIF est non seulement pertinent mais essentiel au développement du dossier de l'immigration francophone en Atlantique. Ce troisième colloque a atteint les objectifs visés, il a permis aux acteurs de se réunir, de se mettre à jour en matière d'immigration francophone en Atlantique et d'échanger sur comment la région atlantique peut mieux intervenir en matière d'immigration économique.

Enfin, les membres du CAIF tiennent à remercier les personnes qui ont participé à ce colloque en si grand nombre. De plus, un colloque comme celui-ci n'est pas possible sans le soutien financier de commanditaires. Grâce à ceux-ci, il a été possible de se réunir pour mieux collaborer et contribuer davantage au dossier de l'immigration francophone en Atlantique, ils sont : le gouvernement du Canada et plus spécifiquement Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), le gouvernement du Nouveau-Brunswick, en l'occurrence, le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail et la Banque Royale RBC. Les membres du CAIF leur sont très reconnaissants.

## Introduction

Les 4 et 5 février 2014, le Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF) a tenu un troisième Colloque atlantique sur l'immigration francophone à Edmundston au Nouveau-Brunswick sous le thème de « L'immigration économique ». Soixante-seize participants représentant les organismes communautaires qui œuvrent directement ou indirectement dans le domaine de l'immigration, les nouveaux arrivants et les gouvernements étaient présents. Ce colloque visait à :

- Faire état de la situation en immigration francophone en Atlantique depuis le dernier colloque;
- Faire le bilan des réalisations du CAIF;
- Identifier les pistes d'action communes en lien avec les enjeux et les défis économiques à être exécutées dans les deux prochaines années.

Ce document présente un compte-rendu du colloque. Selon l'ordre du programme, une synthèse des présentations, des témoignages, des tables rondes et du travail en atelier pour enfin conclure avec les résultats de la plénière.

## Mot de bienvenue

***M. Éric Laroque, Directeur général, Société Nationale de l'Acadie (SNA)***

M. Laroque a souhaité la bienvenue aux participants et souligné l'importance du dossier de l'immigration francophone pour la SNA. Il a rappelé que le défi du déclin démographique avait été identifié comme priorité lors de l'exercice de repositionnement stratégique de la SNA en 2007. Depuis le premier colloque de 2009, l'immigration est une piste de solution prioritaire pour la SNA. Il a présenté le thème principal, soit « L'immigration économique » et les objectifs de ce troisième colloque.

***Mme Lori-Ann Cyr, Présidente-directrice générale, Diversis Inc.***

L'animatrice du colloque, Mme Cyr, a souhaité la bienvenue aux participants, présenté les grandes lignes du programme du colloque et proposé une définition de l'immigration économique à adopter pendant le colloque. Celle-ci a proposé une définition large du concept qui inclut toutes les activités qui facilitent la participation des personnes immigrantes d'expression française à l'économie des provinces atlantiques. Elles ne se limitent donc pas uniquement aux personnes immigrantes de la catégorie économique (travailleurs qualifiés, candidats des provinces, membres de la catégorie de l'expérience canadienne, aides familiales résidant, gens d'affaires), mais incluent aussi les autres personnes potentiellement intéressées à venir s'établir et participer à l'économie de l'Atlantique (étudiants internationaux, travailleurs temporaires, PVTistes).

## Présentations

***Statistique Canada : L'immigration francophone dans les provinces de l'Atlantique : évolution récente et perspectives d'avenir***

***Brigitte Chavez, Analyste, Section de la statistique linguistique, Division de la statistique sociale et autochtone***

Dans un premier temps, Mme Chavez a tenté de définir ce qu'est un immigrant francophone, comment on le définit et pourquoi. Selon Statistique Canada, trois critères s'imposent : la langue maternelle, la première langue officielle parlée et la capacité de soutenir une conversation en français. Il importe de définir ces concepts, car selon elle : « Les critères de définitions de la population immigrante d'expression française influent directement sur les défis entourant leur intégration et leur contribution à la vitalité des communautés d'expression française en situation minoritaire. » La langue joue un rôle primordial quand vient le temps de s'intégrer au sein d'une communauté. Par exemple, elle souligne que les immigrants qui ont seulement le français comme première langue officielle parlée et ceux ayant le français et l'anglais comme PLOP (première langue officielle parlée) se répartissent différemment sur le territoire. Non seulement le choix de résidence est différent, mais aussi les divergences de pays desquels ils proviennent. Selon les données de Statistique Canada, il y a relativement peu d'immigrants francophones

qui vivent dans les provinces de l'Atlantique, soit 4 350 personnes. Si on ajoute à ce nombre la moitié de ceux qui ont le français et l'anglais comme première langue officielle parlée, on en compte 5 110. Ainsi, en 2011, 4,5 % des immigrants francophones qui vivaient à l'extérieur du Québec, résidaient dans les provinces de l'Atlantique. Entre 2006 et 2011, 1 145 immigrants ayant le français seulement comme première langue officielle parlée (PLOP) se sont établis dans les provinces de l'Atlantique, soit environ 230 par an. Si l'on y ajoute la moitié de ceux ayant à la fois le français et l'anglais comme PLOP, ce nombre atteint 1 430, soit 290 par an. Donc entre 2006 et 2011, le pourcentage des immigrants francophones qui se sont établis au Canada (à l'extérieur du Québec) dans les provinces de l'Atlantique était de 5,2 %. Parmi les quelque 22 790 immigrants venus s'établir au Canada atlantique entre 2006 et 2011, 5 % avaient le français comme première langue officielle parlée; 6,2 %, si l'on y ajoute la moitié des personnes ayant à la fois le français et l'anglais comme premières langues officielles parlées et 12,6 % pouvaient soutenir une conversation en français. Dans les provinces atlantiques, on constate que 44 % des immigrants récents qui ont seulement le français comme première langue officielle parlée sont nés en Afrique et 16 % des immigrants qui ont à la fois le français et l'anglais comme première langue officielle parlée proviennent de ce même continent.

En 2011, 4 % de la population vivant au Canada à l'extérieur du Québec avait le français comme première langue officielle parlée. Cette proportion a diminué au fil des recensements, par exemple, elle était de 6,1 % en 1971. D'après elle, plusieurs facteurs influencent l'évolution de la population francophone, notamment : les naissances et décès, la transmission intergénérationnelle de la langue française, le transfert linguistique, la migration internationale et interprovinciale. Bien que présentement l'accroissement migratoire soit la principale source de croissance démographique, celle-ci pourrait devenir la seule source d'accroissement de la population francophone canadienne.

Mme Chavez conclut en disant que la présente répartition des francophones par continent permet de constater que d'ici l'an 2060, 83 % de la population francophone mondiale pourrait provenir de l'Afrique. En 2060, ce nombre pourrait être six fois plus grand qu'en 2010, ce qui pourrait, par conséquent, avoir une incidence sur la hausse d'immigrants francophones en provenance de l'Afrique au Canada. Elle suggère ainsi qu'une enquête ciblée sur les immigrants francophones de langue française à l'extérieur du Québec pourrait porter un éclairage (notamment sur : leurs défis d'intégration aux communautés francophones; leur insertion socio-économique, culturelle et linguistique; leurs pratiques et comportements linguistiques), tout en aidant à comprendre la contribution des immigrants au développement et à la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire et faire des projections démographiques afin d'avoir une meilleure compréhension des répercussions de différents niveaux d'immigration francophone sur l'avenir des communautés de langue française à l'extérieur du Québec.

***Citoyenneté et Immigration Canada - L'approche de CIC en appui à l'immigration francophone dans le cadre de la feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018***

***Jean Viel, Gestionnaire, Politiques d'intégration des immigrants au sein des communautés francophones minoritaires, Intégration, Citoyenneté et Immigration Canada***

D'entrée de jeu, M. Viel a fait part des objectifs de sa présentation, soit de présenter l'approche de CIC en appui à l'immigration francophone (notamment dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés) et de solliciter la collaboration des membres du Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF) pour la mise en œuvre de l'initiative d'appui à l'immigration en milieu minoritaire en Atlantique.

Dans le cadre de la feuille de route 2013-2018, le gouvernement du Canada investira 29,4 millions de dollars pour l'immigration en milieu minoritaire, ce qui inclut 4 millions de dollars pour soutenir l'immigration francophone au Nouveau-Brunswick. Les résultats visés par cette nouvelle feuille de route sont : l'augmentation de la portée des activités de promotion et de recrutement, de nouvelles cibles de recrutement axées sur les immigrants économiques, l'offre, les services pré-départ, l'amélioration des résultats d'établissement et d'intégration des immigrants d'expression française et l'appui à la maîtrise d'au moins une des deux langues officielles chez les immigrants économiques. Afin de mesurer l'atteinte de ces résultats, un tableau de bord pour suivi et mesure sera mis en place.

CIC triple les efforts et investira 13,6 millions de dollars en promotion et recrutement, notamment pour des activités permettant de favoriser le maillage entre les besoins des employeurs et les candidats

d'expression française. Destination Canada – Forum Emploi et la mise en place d'un nouveau pôle de recrutement au Sénégal et possiblement à l'Île Maurice s'inscrivent parfaitement dans cette démarche selon lui. 6,5 millions de dollars seront affectés à l'établissement et à l'intégration, notamment en adoptant une « lentille immigration francophone » dans le cadre de la Réforme du Programme d'établissement. Un financement de 2,8 millions de dollars seront investis en recherche afin d'obtenir des données sur l'immigration francophone CFSM et 2,5 millions de dollars seront dédiés à la coordination et la collaboration.

En raison des besoins changeants du marché du travail, les programmes doivent eux aussi évoluer. La nouvelle Déclaration d'intérêts (DI) annoncée comme priorité dans le plan d'action économique (2012-2013) et dans le Discours du Trône d'octobre 2013 propose un guichet unique permettant d'assurer que le système d'immigration économique du Canada est régi par la demande. À l'aide d'une plate-forme électronique, une présélection des immigrants potentiels dont les compétences correspondent le mieux aux besoins du Canada sera invitée à présenter une demande. Ce système permettra de sélectionner les meilleurs candidats les plus en demande, de prévenir l'accumulation de nouvelles demandes en attente de traitement, d'offrir des délais de traitement plus rapides pour mieux répondre à la demande du marché du travail et de réduire la dépendance à l'égard des travailleurs étrangers temporaires, d'assurer l'efficacité au fil du temps de la gestion du programme d'immigration, de promouvoir de nouvelles approches en matière de recrutement, et d'augmenter le nombre d'immigrants qualifiés qui arrivent au Canada avec une offre d'emploi en main. Ce système sera en marche à partir de janvier 2015.

M. Viel conclut en présentant des avenues de collaboration possibles pour les Réseaux en immigration francophone comme le CAIF en matière de promotion et recrutement et d'établissement et d'intégration.

## **Table ronde avec les provinces**

**Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) – Angela Cormier, Bureau de l'immigration, de l'établissement et de la croissance démographique**

**Nouveau-Brunswick (N.-B.) – Marie-Josée Groulx, Division de la croissance démographique**

**Nouvelle-Écosse (N.-É.) – Mireille Fiset, Office de l'immigration**

Les gouvernements provinciaux sont de plus en plus actifs en matière d'immigration francophone. Beaucoup a été fait au cours des dernières années. Afin d'en apprendre davantage sur ce qui se passe actuellement et sur ce qui s'en vient dans les gouvernements provinciaux, les représentants de ceux-ci ont été invités à participer à une table ronde.

En Nouvelle-Écosse, un travail préliminaire est en cours pour mettre sur pied un conseil consultatif, une stratégie provinciale en immigration francophone sera élaborée, un conseiller en matière de rétention sera embauché, le programme des candidats de la province est en transformation et un nouveau volet de recherche sera créé. Tous ces changements visent à accroître l'attraction d'immigrants d'expression française en N.-É. Mme Fiset fait remarquer qu'il existe depuis 2010 une stratégie marketing et de recrutement en immigration francophone. Lors de l'élaboration de la stratégie provinciale, le gouvernement devrait en tenir compte, ainsi que de la nouvelle réalité migratoire, le but étant d'identifier les types de travailleurs et les besoins pour créer des outils de marketing efficaces. Bien que le bilinguisme permette de sélectionner des gens plus qualifiés, l'intégration économique d'immigrants d'expression française reste un défi.

À l'Île-du-Prince-Édouard, le bureau de l'immigration est nouvellement réorganisé et une étude des statistiques ainsi que des différents programmes offerts au sein de la province sont en cours. C'est important, à l'interne, de comprendre ce qu'est un immigrant francophone, où ils sont, ce qu'ils font. De plus, la participation du gouvernement de l'Î.-P.-É. à Destination Canada a permis de recruter de nouveaux arrivants. Par contre, même si c'est facile de s'imaginer vivre à l'Île-du-Prince-Édouard, il ne faut pas négliger l'importance de l'emploi. Ce qui n'est pas toujours évident. Mme Cormier fait remarquer qu'il ne faut pas oublier qu'il est encore très difficile d'engager les employeurs dans ce processus bien qu'ils aient des besoins en matière de main-d'œuvre.

Au Nouveau-Brunswick, le gouvernement est en processus d'élaboration de sa stratégie de croissance démographique qui inclura un volet immigration francophone. Le programme des candidats de la province permet de recruter 625 nominations par année. Le volet gens d'affaires du programme des candidats de

la province est présentement en pause afin de traiter le grand nombre de dossiers reçus. Le gouvernement a présentement un projet pilote (initiative stratégique) à vocation économique pour les immigrants francophones. Celui-ci cherche à identifier des gens dans les pays francophones et/ou des francophiles pour combler des postes au N.-B. Elle rappelle qu'il ne faut pas oublier que les immigrants qui viennent au N.-B. sont qualifiés et proviennent principalement de pays anglophones en raison de la demande du marché du travail.

## **Témoignage d'un nouvel arrivant – Employé**

M. Jérôme Gouty a 29 ans, il est originaire de Toulouse dans le Sud-Ouest de la France. Il est diplômé d'un Master en Gestion des Organisations Sportives obtenu à Toulouse. Son épouse a 28 ans et elle a un diplôme français en éducation de la petite enfance. Elle dispose d'une équivalence afin de travailler en garderie en Nouvelle-Écosse (N.-É.). Ils vivent en N.-É. depuis octobre 2011 et bientôt leur famille grandira car ils attendent un bébé. Il travaille depuis avril 2012 à la Royal Sun Alliance (RSA) comme rédacteur producteur pour le secteur PME. Sans maîtrise de l'anglais, il avoue que la recherche d'emploi dans la région de Halifax n'a pas été évidente. Heureusement pour lui, son employeur avait une forte clientèle au Québec et des besoins de compétences en français. Il travaille en grande partie en français tout en ayant la chance de pouvoir renforcer son anglais au travail. Il se dit très heureux d'avoir choisi la N.-É. comme nouveau chez-soi.

## **Ateliers**

Dans le cadre des trois ateliers au programme de la première journée du colloque, les participants ont traité d'occasions, de défis, et de pistes de solution pour les trois types d'acteurs de premier plan de l'immigration économique (employeurs, demandeurs d'emploi et entrepreneurs). D'entrée de jeu, le sujet a été introduit avec une piste de solution existante qui répond en partie aux besoins des acteurs concernés. Suivant chaque présentation, les participants se sont répartis en sous-groupes pour approfondir le sujet.

### **1) Occasions et défis des employeurs et pistes de solution**

#### ***Présentation : Louise Van Winkle, Ambassade du Canada à Paris (par Skype)***

En tant que responsable de la promotion francophone du Service de l'immigration de l'Ambassade du Canada à Paris, Mme Van Winkle a présenté les pistes de solution offertes par son ambassade pour soutenir les employeurs à la recherche de main-d'œuvre à l'étranger.

Parmi les différentes solutions présentées, elle a d'abord cité les services publics de l'emploi qui visent la mobilité internationale de travailleurs de certains pays vers le Canada. Ces services sont gratuits pour les employeurs et les candidats. Ils ont pour but d'offrir une expérience internationale aux travailleurs.

Dans les bureaux des visas de Paris, Tunis et Dakar, de nouveaux postes seront créés grâce à la nouvelle feuille de route permettant ainsi d'élargir l'équipe à cinq personnes. Cette année, 20 000 demandes de candidats ont été reçues pour l'édition Destination Canada. Ceci démontre un grand bassin de candidats potentiels. Toutefois elle rappelle qu'il faut les jumeler avec les employeurs et leurs besoins.

L'ambassade organise aussi des Tournées de liaison au Canada avec les regroupements d'employeurs afin de faire valoir les services offerts et le bassin de candidats auquel l'ambassade peut leur faciliter l'accès.

Depuis un an, un programme spécial appelé *Avantage significatif francophone* permet de recruter des candidats pour les CFSM pour des postes francophones, qualifiés ou techniques, professionnels et de gestionnaire de manière accélérée sans nécessairement avoir besoin d'un Avis sur le marché du travail (AMT). Plus de 600 permis ont déjà été émis sous ce programme spécial, entre autres récemment dans le domaine de l'océanographie à T.-N.-L. et en boulangerie au N.-B.

Ils offrent aussi des permis pour les 18-35 ans afin de leur fournir une expérience de mobilité. Cette année, dans le cadre des Permis Vacances-Travail (PVT), plus de 2 000 places ont été comblées en 18 minutes.

Selon Mme Van Winkle, il est important de faire valoir les services d'accueil et d'établissement aux immigrants potentiels et aussi aux employeurs.

Elle a conclu en présentant les atouts du Canada en matière d'attraction d'immigrants (l'image positive du Canada, le dynamisme de l'économie et du marché du travail comparativement à d'autres régions du monde, le grand bassin de candidats intéressés) et les défis (l'information complexe et dense sur les processus d'immigration et le marché du travail au Canada qui est difficile à connaître en raison des offres d'emploi qui sont souvent cachées). Elle a invité les participants au colloque à réfléchir à ces questions en atelier et de lui faire part de leurs suggestions.

### **Travail en atelier :**

#### **Occasions pour les employeurs**

Selon les participants, les occasions que représente l'immigration francophone pour les employeurs de l'Atlantique sont :

- Possibilité de combler des postes vacants avec une main-d'œuvre qualifiée ou non qualifiée
- Enrichissement et nouvelles connaissances pour les employeurs
- Occasions de développer de nouveaux marchés sur la scène internationale
- Occasions de développer certains secteurs porteurs (ex. : secteur des mines)
- Accès à une main-d'œuvre bilingue
- Accès à des employés loyaux
- Accès à des services de soutien
- Maintien et création d'emplois car il y a présence de la main-d'œuvre nécessaire au développement de l'entreprise
- Occasions de relève d'entreprise car ces nouveaux employés pourraient éventuellement être intéressés à diriger ou acquérir l'entreprise

#### **Défis pour les employeurs**

Malgré les occasions identifiées, les employeurs rencontrent les défis suivants en matière d'immigration francophone :

- Complexité et durée du processus d'embauche trop longue pour les employeurs
- Préjugés à l'endroit des immigrants, notamment dans les milieux ruraux
- Absence de spécialistes en ressources humaines dans les PME, notamment pour développer des description de postes / tâches
- Difficulté d'arrimage entre les outils disponibles et les besoins des immigrants
- Peu de connaissance réelle du marché de l'emploi local par les personnes responsables du recrutement à l'étranger
- Difficulté d'embauche pour les PME (important investissement de temps et d'argent)
- Mobilité et réalité de la main-d'œuvre locale
- Méconnaissance de la façon de gérer les différences culturelles
- Difficulté d'adaptation des personnes immigrantes à la culture canadienne
- Peur et méconnaissance de l'immigration, notamment dans les entreprises familiales
- Sentiment de responsabilité envers l'immigrant
- Mauvaise expérience devient rapidement une mauvaise publicité
- Cultures anglophone et francophone divergentes

#### **Pistes de solution pour employeurs**

Afin de tirer parti des occasions et de surmonter les défis identifiés, les pistes de solution pour soutenir les employeurs sont :

- Soutenir les employeurs à l'accès à des travailleurs étrangers
- Présélectionner des candidats sur la base des besoins et de la spécificité locale
- Communiquer plus efficacement les atouts et les incitatifs de la région ainsi que les réalités régionales
- Miser sur la qualité à la place de la quantité
- Investir de l'argent pour soutenir la participation des employeurs à Destination Canada
- Faire appel aux ressources existantes (ex. : formation aux employeurs)
- Fournir plus d'encadrement aux employeurs

- Uniformiser les postes d'agent à l'employabilité
- Travailler conjointement avec les employeurs anglophones
- Sensibiliser la communauté d'accueil à l'embauche d'immigrants (ex. : témoignages)
- Offrir une solution clé en main aux employeurs
- Avoir une stratégie pour que les employeurs travaillent ensemble
- Démystifier le mythe des voleurs d'emplois
- Avoir une meilleure dynamique communautaire
- Mettre en place des incitatifs pour les employeurs qui embauchent des immigrants
- Réduire les délais de traitement des demandes
- Créer des liens avec les étudiants internationaux

## **2) Occasions et défis des demandeurs d'emploi et pistes de solution**

### **Présentation : Michèle Pignol, La Bonne Affaire, RDÉE Ontario**

Mme Pignol a rappelé que l'Ontario est la deuxième province d'immigration francophone au Canada. De 2001 à 2012, une moyenne de 2,5 % des immigrants d'expression française ont choisi l'Ontario. Cette moyenne augmente de 0,1 % par an depuis 2010. Actuellement, la proportion d'immigrants d'expression française en Ontario s'élève à 3,2 %. Les cibles de la province de l'Ontario sont fixées à 5 %.

L'intégration des nouveaux arrivants au sein du marché du travail est une tâche ardue selon elle. Elle est responsable du programme La Bonne Affaire (LBA) du RDÉE Ontario. Son organisme offre plusieurs programmes ou services visant l'intégration économique des immigrants (La Bonne Affaire, Alliances, Réseau M, Entreprises sociales, Place aux jeunes, les sociétés Vice-Versa, Emploi Toronto et Thetis).

LBA a été lancée en 2010 comme programme provincial de sensibilisation et d'intégration économique des nouveaux arrivants. LBA vise à aider les PME à dépister, attirer et retenir les talents qui assureront l'avenir de leur entreprise, accompagner les nouveaux arrivants à se trouver un emploi dans leur domaine respectif, et appuyer les nouveaux arrivants entrepreneurs dans le développement des outils essentiels en affaires. Les services d'accompagnement s'échelonnent sur une période de trois à six mois afin de faciliter l'intégration des clients dans leur nouvel environnement de travail. Des ateliers en réseautage et en anglais sont offerts ainsi que du coaching individuel préparatoire aux entretiens d'embauche et des conférences et formations variées sont organisées. Les employeurs sont aussi soutenus dans la définition de leurs besoins et la révision des offres d'emploi. Des rencontres ou entrevues téléphoniques avec les responsables du recrutement sont organisées afin de faire valoir les avantages à embaucher un nouvel arrivant, de faciliter leur recherche de candidats à partir de la base de données de LBA, de présélectionner certains candidats pour l'employeur et d'agir comme référence aux candidats. Un appui à l'entrepreneuriat chez les entrepreneurs immigrants est aussi offert.

LBA place environ 150 personnes par année, dont la majorité des candidats est placée dans son domaine. Treize études de marché / plans d'affaires ont été réalisés et dix entreprises ont été créées ou maintenues générant plus de 15 emplois.

Mme Pignol conclut en citant les défis auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants en matière d'employabilité (langues, expérience professionnelle et diplômes), en matière d'entrepreneuriat (manque de ressources financières et méconnaissance du milieu des affaires) et ceux des PME (intégration des immigrants, surmonter les préjugés, rétention, différences culturelles, manque de ressources, peu d'ouverture au marché international).

### **Travail en atelier :**

#### **Occasions pour les demandeurs d'emploi issus de l'immigration**

Selon les participants, les occasions offertes aux nouveaux arrivants d'expression française ici en Atlantique sont :

- La possibilité de partager leurs connaissances
- L'accomplissement d'un rêve
- Des occasions d'emplois de base, d'emplois saisonniers ou d'emplois spécialisés
- Des occasions d'emplois dans le milieu communautaire francophone
- L'élargissement de leurs réseaux
- L'accès à une éducation en français et/ou en anglais pour leurs enfants
- La possibilité de développer leur niveau de bilinguisme (français-anglais)

- La qualité de vie, notamment pour la famille
- De nouvelles opportunités
- Un milieu de travail moins stressant, plus flexible et plus humain

### **Défis pour les demandeurs d'emploi issus de l'immigration**

Selon les participants, les défis des demandeurs d'emploi d'expression française en Atlantique sont :

- Une culture du travail différente
- Le repérage des emplois qui sont en grande partie non affichés
- L'adaptation aux réalités canadiennes (ex. : météo, nourriture, etc.)
- La réticence des employeurs par rapport à l'embauche d'immigrants
- Les stéréotypes envers certains groupes d'immigrants (ex. : religion, nationalité, minorité visible)
- La méconnaissance de la juste valeur de l'employé immigrant par les employeurs (sentiment de citoyen de deuxième classe)
- La difficulté d'intégration des autres membres de la famille
- La réalité des régions rurales
- Les différentes normes de travail, de congé et de flexibilité
- L'isolement
- La reconnaissance des acquis, diplômes et certification
- Les différentes techniques d'entrevues
- Le marché de l'emploi francophone limité
- La volonté des employeurs à vouloir modeler l'employé à l'organisation (nivelage par le bas)
- L'intégration de l'employé dans son milieu de travail
- Le manque d'éducation de la communauté d'accueil face à l'immigration

### **Pistes de solution pour les demandeurs d'emploi issus de l'immigration**

Les participants ont proposé les pistes de solution suivantes afin de permettre aux immigrants de tirer parti des occasions et de surmonter les défis présents en Atlantique :

- Sensibiliser la communauté d'accueil (rencontres culturelles, activités sociales)
- Trouver des solutions pour intégrer les immigrants au marché de l'emploi
- Inciter davantage les employeurs à participer aux activités à caractère multiculturel et interculturel
- Travailler sur une base individuelle avec les employeurs
- Offrir des occasions aux immigrants de s'impliquer dans la communauté selon leurs intérêts
- Recueillir et diffuser des témoignages d'immigrants
- Trouver une formule permettant aux immigrants d'acquérir une première expérience de travail canadienne (ex. : stages)
- Fournir des outils plus adaptés aux besoins des immigrants et des employeurs
- Offrir de l'orientation et des informations pré-départ aux immigrants et aux étudiants internationaux également
- Soutenir les immigrants dans leur intégration à la culture de travail canadienne
- Créer des ententes avec des employeurs pour faciliter la formation de la main-d'œuvre immigrante
- Encourager la collaboration avec tous les intervenants qui travaillent en employabilité
- Encourager et soutenir les visites exploratoires au début du processus d'immigration
- Jumeler les demandeurs d'emploi à un mentor
- Identifier des partenaires anglophones ou bilingues

## **3) Occasions et défis des entrepreneurs immigrants et pistes de solution**

### ***Kathie Ouellette, La RUCHE et Programme de mentorat pour entrepreneurs immigrants du Grand Moncton, Entreprise Grand Moncton***

Mme Ouellette a présenté l'exemple du Grand Moncton en matière de pépinière d'entreprises appelée La Ruche et le Programme de mentorat pour entrepreneurs immigrants (PMEI) qui est offert à cinq différents endroits dans la province (Moncton, Fredericton, Saint-Jean, Edmundston et Bathurst). Ces deux initiatives viennent en aide aux entrepreneurs immigrants afin d'intégrer la communauté d'affaires. Un soutien est offert en démarrage et en croissance d'entreprise. Ils orientent et fournissent une formation afin d'aider les entrepreneurs à mieux comprendre et tirer parti du milieu des affaires du N.-B. La Ruche offre des installations physiques ainsi que des espaces virtuels afin de développer leur entreprise.

## **Travail en atelier :**

### **Occasions pour les entrepreneurs immigrants**

Selon les participants, les occasions d'affaires offertes aux entrepreneurs immigrants d'expression française en Atlantique sont :

- Occasion de développer de nouvelles entreprises qui offrent des produits ou services qui ne sont pas disponibles dans la région (ex. : chocolat belge)
- Demande importante en matière de relève entrepreneuriale
- Avantage concurrentiel dû au positionnement de l'Atlantique sur les fuseaux horaires
- Coûts abordables des installations
- Facilité fiscale
- Soutien et collaboration des RDÉE
- « Rêve américain » pour les Européens

### **Défis pour les entrepreneurs immigrants**

Selon les participants, les défis rencontrés par les entrepreneurs immigrants d'expression française en Atlantique sont :

- Résistance de la population locale : « Tu ne viens pas d'ici ... »
- Découragement
- Important investissement de temps, d'énergie et d'argent
- Culture d'affaires différente
- Difficultés de réseautage
- Méthodes de travail différentes
- Mythe de la facilité de réussite en affaires au Canada
- Accès à de la main-d'œuvre qualifiée
- Accès à des capitaux en provenance du pays d'origine
- Réglementation
- Manque de connaissances de la réalité du marché du travail canadien
- Communautés rurales et régions isolées
- Langue
- Manque d'informations et de soutien
- Accès difficile au financement (pas d'historique bancaire au Canada, ni de garantie de prêt)
- Manque de soutien de part de la communauté d'accueil

### **Pistes de solution pour les entrepreneurs immigrants**

Sur une base atlantique, les participants ont proposé les pistes de solution suivantes permettant aux immigrants de tirer parti des occasions et de surmonter les défis qui se présentent à eux :

- Encourager les visites exploratoires avant la prise de décision de venir investir en Atlantique
- Offrir des programmes de mentorat aux entrepreneurs immigrants
- Promouvoir le site Web Futur N.-B. (futurnb.ca) auprès des entrepreneurs immigrants potentiels afin qu'ils connaissent les entreprises à vendre
- Inciter les entreprises à vendre à s'afficher publiquement
- Conscientiser les entrepreneurs locaux face à la possibilité de vendre leur entreprise à des entrepreneurs immigrants
- Travailler avec les municipalités pour créer des incitatifs pour l'achat d'entreprises existantes
- Promouvoir l'innovation auprès des entrepreneurs immigrants
- Créer des liens et des occasions de réseautage entre les entrepreneurs immigrants et la communauté d'affaires locale.
- Soutenir l'intégration des entrepreneurs immigrants d'expression française
- Encourager les entrepreneurs immigrants à être employés avant d'être employeurs
- Développer des outils pour les entrepreneurs immigrants
- Encourager l'embauche d'employés locaux chez les entrepreneurs immigrants

## **Banquet des champions de l'immigration francophone offert par la Banque Royale RBC**

Ce banquet fut animé par deux participants au programme de mentorat pour entrepreneurs immigrants de la Chambre de commerce de la région d'Edmundston, Cyriaque Kiti et Nadia Desjardins.

### ***Mots des dignitaires***

#### ***M. Cyrille Simard, Maire d'Edmundston***

M. Simard a tout d'abord souhaité la bienvenue à Edmundston aux participants et remercié le CAIF pour avoir choisi Edmundston pour tenir son colloque. Il espère que les assises de celui-ci seront fructueuses. Il invite les participants à découvrir sa ville qu'il décrit comme un endroit à « venir par affaires et y rester pour le plaisir ». Il cite les activités locales à venir qui mettront en valeur la riche et importante diversité culturelle de la région. Il souligne l'importance que revêt l'immigration pour permettre de relever les défis et grâce à laquelle, il espère, se fera la rencontre des cultures dans un monde qui en a grandement besoin. À ce titre, il dit que les municipalités doivent jouer un rôle proactif en matière d'immigration. Il salue le travail des acteurs locaux, notamment le Centre de ressources pour nouveaux arrivants au Nord-Ouest. Il conclut en disant qu'au bout du compte, l'immigration est « sans doute une façon pour nous de viser à ce que nous cessions de dire que c'est notre planète qui a rapetissé, pour dire que ce sont plutôt ses habitants qui ont grandi ».

#### ***M. René Légère, Président de la Société Nationale de l'Acadie (SNA)***

M. Légère souhaite la bienvenue au troisième Colloque sur l'immigration francophone. Il rappelle qu'en 2009, la SNA avait pris l'initiative de réunir les acteurs en immigration francophone de partout en Atlantique afin de favoriser la collaboration et le partage. À titre de président de la SNA, il se dit fier que cela se poursuive car l'Acadie doit évoluer et s'ouvrir sur le monde. Il fait remarquer la belle visibilité qu'offrent les artistes acadiens sur la scène internationale. Il cite Lisa Leblanc, Caroline Savoie et tous les autres artistes, notamment ceux qui participent à chaque année au Festival interceltique de Lorient, qui sont, d'après lui, d'importants ambassadeurs de l'Acadie. Ceux-ci font connaître l'Acadie et donnent le goût de venir s'y établir. Il réitère que le paysage démographique change et cela en partie grâce à l'immigration d'un plus grand nombre d'immigrants et d'immigrantes francophones, des gens qui choisissent de s'installer en Acadie et de contribuer activement au développement de la communauté acadienne de l'Atlantique. « À leur manière, ils portent l'étoile de l'Acadie et participent grandement à son épanouissement », dit-il. La diversité culturelle fait partie intégrante de l'identité acadienne. La définition de ce qu'est un Acadien reflète cette diversité. Par conséquent, le dossier de l'immigration est essentiel à la vitalité de la communauté acadienne et francophone en Atlantique. Il conclut en félicitant les membres des quatre provinces qui siègent au CAIF pour leur travail remarquable et souligne qu'ils démontrent continuellement que l'union fait la force!

#### ***M. Léo-Paul Charest, Directeur général, Congrès mondial acadien 2014 (CMA 2014)***

M. Charest a remercié les organisateurs du colloque de lui permettre de venir inviter les gens au prochain Congrès mondial acadien qui aura lieu simultanément sur le territoire de l'Acadie des terres et forêts. Un CMA ayant pour thème « L'Acadie du Monde », organisé dans deux pays, deux provinces et un État (Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick, le nord de l'État du Maine aux États-Unis et la région du Témiscouata au Québec) démontre à quel point l'Acadie est ouverte sur le monde et accueillante. Il a conclu en disant que le CMA 2014 aura lieu du 8 au 24 août prochain et que tous et toutes sont les bienvenus.

### ***Présentation des champions de l'immigration francophone de la Semaine de l'immigration francophone en Atlantique***

En novembre dernier, pendant la Semaine de l'immigration francophone en Atlantique, le CAIF a voulu mettre de l'avant des Champions de l'immigration francophone. Ce banquet avait pour but de leur rendre hommage et de les présenter. Ceux-ci sont :

- Nouvelle-Écosse : M. Karim Amedjkouh et les propriétaires de la chocolaterie Gourmandises Avenue, M. Jean-Pierre Gallois et Mme Yseult Bertic
- Île-du-Prince-Édouard : M. Gregory Urier

- Nouveau-Brunswick : le Réseau en immigration francophone du Nouveau-Brunswick représenté par M. Bruno Godin.
- Terre-Neuve-et-Labrador : la famille Dorat

En guise de reconnaissance, M. Léo-Paul Charest leur a remis un laissez-passer pour le CMA 2014.

## **Conférence – Perspectives économiques du Canada : La reprise américaine stimulera l'économie**

**Pedro Antunes, Directeur, Prévisions nationales et provinciales, Le Conference Board du Canada**

M. Antunes a débuté son propos en dressant le portrait de l'économie mondiale et son impact sur l'économie canadienne. Se faisant rassurant, il a dit que la reprise économique mondiale sera meilleure en 2014 et que ces améliorations auront un impact positif sur l'économie canadienne. Par exemple, l'amélioration économique aux États-Unis jumelée à la dépréciation du dollar canadien devraient aider à stimuler les exportations. Selon lui, les prix des ressources demeurent profitables à moyen et à long terme, les compressions budgétaires vont restreindre la croissance du PIB à 2,3 pour cent en 2014 et le gouvernement fédéral devrait revenir à l'équilibre budgétaire. Cependant, certaines provinces auront du mal à réaliser un excédent. Le taux de chômage devrait être à la baisse et la demande de main-d'œuvre en croissance. Avec les effets du vieillissement de la population, le marché de la main-d'œuvre aura essentiellement trois options interdépendantes pour s'adapter à cette réalité, soit : 1) augmenter les niveaux d'immigration et accélérer l'intégration; 2) investir dans l'éducation : accroître les compétences de la main-d'œuvre; et 3) encourager les travailleurs plus âgés à demeurer en poste. Il souligne que le manque de travailleurs hautement qualifiés pour remplacer ceux qui prendront leur retraite constituera la principale manifestation du problème de pénurie de main-d'œuvre. Ce qui explique la hausse de recrutement de main-d'œuvre immigrante.

Cette réalité est aussi présente dans les provinces atlantiques. T.-N.-L. et l'Î.-P.-É. ont eu d'importants gains d'emploi depuis la récession de 2008 et les salaires ont augmenté dans toutes les provinces atlantiques. Toutefois, la migration interprovinciale de travailleurs de l'Atlantique vers le reste du pays est non négligeable. Il est clair que l'Ouest et l'Est du pays se développent différemment. Selon les données du Conference Board, cette tendance sera maintenue, cependant une croissance du PIB de toutes les provinces atlantiques est attendue en 2014. Il conclut en disant que les perspectives à long terme sur le plan des ressources sont positives, la croissance au Canada est modérée en raison de l'environnement externe et du désendettement du gouvernement et des consommateurs. Il faudra surtout apprendre à composer avec le phénomène du vieillissement de la population et d'une devise forte.

## **Bilan du CAIF de 2010 à 2013**

En 2009, à Truro, lors du premier colloque, les participants ont manifesté le besoin de se réunir et de se concerter en matière d'immigration francophone en Atlantique. En 2010, le Comité en immigration francophone, mieux connu comme le CAIF, est né. Depuis, beaucoup d'activités ont été mises en œuvre par ce groupe. Afin d'effectuer le bilan du CAIF de 2010 à 2013, des membres du CAIF ont été invités à prendre part à un dialogue. Les participants à ce dialogue étaient :

- Anne-Lise Blin, Gestionnaire de dossiers, Société Nationale de l'Acadie (SNA)
- Christophe Caron, Directeur général, Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE T.-N.-L.)
- Rodolphe Adikpéto, Coordonnateur provincial, Immigration francophone Nouvelle-Écosse, Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE)
- Yvette Bourque, Coordonnatrice, Réseau en immigration francophone du N.-B.
- Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB)
- Jacinthe Lemire, Coordonnatrice provinciale, Coopérative d'intégration francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (CIFÎPÉ)
- Lori-Ann Cyr, Présidente Diversis Inc. (Animatrice)

Dans un premier temps, l'animatrice a nommé les autres membres qui siègent et contribuent au CAIF, s'agissant de :

- Les autres membres représentant les organismes porte-paroles : Reham Omar de la FANE, Bruno Godin de la SANB, Gaël Corbineau de la FFTNL, et Aubrey Cormier de la SSTA

- L'autre membre représentant le Réseau provincial en immigration francophone : Danielle Coombs de T.-N.-L.
- Les autres membres représentant les organismes francophones de développement économique : Christian Gallant de RDÉE Î.-P.-É., Julie Oliver du CDÉNE, Johanne Lévesque de RDÉE N.-B.
- Le membre représentant les nouveaux arrivants : Jérôme Gouty
- Le membre représentant la jeunesse : Amélie Friolet-Oneil qui a récemment quitté le CAIF et dont le siège est actuellement vacant.
- Les membres observateurs : Carole Burton de CIC, Mario Boisvert du gouvernement du N.-B., Angie Cormier du gouvernement de l'Î.-P.-É., Mireille Fiset du gouvernement de la N.-É., Florentina Stroia du gouvernement de T.-N.-L. et Sylvie Moreau de la FCFA.

Puisque M. Adikpéto siège au CAIF depuis sa création, selon ce dernier, depuis sa mise sur pied suite aux recommandations du premier colloque, le CAIF s'est doté d'un plan stratégique dans lequel figure son mandat, ses principes directeurs, les résultats visés et un plan d'action. Grâce au CAIF, il est maintenant plus facile de faire des liens entre les acteurs.

Mme Blin est la coordonnatrice du CAIF. C'est à elle que revient la coordination du suivi du plan stratégique du CAIF au quotidien. Elle a rappelé que le CAIF intervient sur trois axes, soit : la concertation, la représentation et la promotion. Selon ces axes et selon les priorités des colloques, des activités sont mises en œuvre sur une base atlantique.

Mme Bourque cite la Semaine de l'immigration francophone en Atlantique (SIFA) comme un des succès du CAIF. C'est, selon elle, une activité rassembleuse pour les membres et un exemple concret de comment il est plus avantageux de travailler ensemble vers des buts communs. De plus, elle fait remarquer que le concept de la SIFA a été repris à l'échelle nationale, ce qui occasionne un plus grand impact. Elle en profite, entre autres, pour féliciter Mme Blin pour avoir instigué le concept auprès des membres du CAIF.

Mme Lemire a récemment participé pour la première fois à Destination Canada. L'Î.-P.-É. n'y avait pas participé depuis les cinq dernières années. Elle a été agréablement surprise de l'intérêt suscité par cette foire d'emploi qui s'intensifie au fil des ans. Elle reconnaît qu'il y a une valeur ajoutée à une promotion sur une base atlantique à cause de la spécificité rurale de la région et de la force de frappe limitée pour de petites provinces sur une base individuelle. Elle fait toutefois remarquer que le niveau d'anglais des candidats potentiels était limité et que c'est pourtant un aspect très important pour l'insertion économique en milieu francophone minoritaire.

M. Caron a présenté la campagne de promotion du CAIF à l'international. Le slogan de cette campagne est : « *Découvrez, explorez, vivez!* ». L'outil principal de promotion est un dépliant. Le but étant d'avoir une plus grande capacité de promotion à l'international. Il y a, notamment, des publicités diffusées lors du Festival interceltique de Lorient, dans les ambassades du Canada et même à l'Aéroport Montréal-Trudeau. Plusieurs présentations sont faites en Europe auprès de personnes qui sont intéressées de venir s'établir en Acadie.

Les gens de l'auditoire ont été invités à poser des questions et à formuler des commentaires. Un commentaire à l'effet que la visibilité de l'Acadie est de plus en plus grande sur la scène internationale, notamment grâce aux artistes de l'Acadie, a été exprimé. Ce participant fait remarquer que cela représente une piste potentiellement bénéfique à développer. Des questions ont aussi été posées à savoir si des représentations politiques à l'échelle des provinces pouvaient être faites. Les membres du CAIF ont rappelé qu'ils pouvaient fournir, au besoin, un soutien aux réseaux provinciaux à qui reviennent les liens avec leur gouvernement provincial respectif.

## **Ateliers sur les prochaines étapes pour l'immigration francophone en Atlantique**

Suivant l'activité bilan du CAIF, les participants se sont regroupés en atelier pour échanger et tenter d'identifier les enjeux actuels du dossier d'immigration francophone en Atlantique et d'identifier des actions prioritaires à mettre en œuvre sur une base atlantique en lien avec les axes d'intervention du CAIF. Bien que les axes d'intervention privilégiés soient ceux du CAIF, il est à noter que les échanges de ces ateliers allaient au delà du mandat du CAIF.

## **Enjeux actuels de l'immigration francophone en Atlantique**

Selon les participants, les enjeux actuels sont :

- Le besoin de conserver l'équilibre des communautés linguistiques
- Le virage vers l'immigration économique est essentiel.
- La différence entre la définition « d'immigrant » de CIC et celle des organismes communautaires
- La nécessité que CIC s'arrime davantage à la spécificité atlantique
- La prise de conscience des besoins du marché de l'emploi local est essentielle.
- La grande nécessité des immigrants d'expression française à parler anglais en milieu minoritaire
- La ruralité et taux de chômage élevé en région
- Les tests de langue en français sont plus difficiles d'accès, plus coûteux et plus exigeants, ce qui engendre parfois le choix d'aller vers les services en anglais.
- Le concept de ghettoïsation n'est pas une réalité en Atlantique.
- L'immigration est un phénomène relativement nouveau, donc il y a un manque d'outils et de ressources.
- L'importance de partager des outils spécifiques à l'Atlantique
- La nécessité de sensibiliser les employeurs
- L'accès à une première expérience de travail canadienne n'est pas évident pour les immigrants
- La région atlantique doit comprendre et s'adapter à la réforme actuelle de la politique de l'immigration
- Les acteurs doivent mieux comprendre les programmes des candidats des provinces.
- Les statistiques peuvent être trompeuses
- La difficulté d'intégration des immigrants sans perte de leur identité
- La nécessité de mieux comprendre les besoins des immigrants qui s'établissent en Atlantique
- Le roulement élevé et l'instabilité des intervenants en immigration francophone
- La préparation inadéquate des immigrants avant leur arrivée en Atlantique
- Les outils de promotion atlantiques ne sont pas assez ciblés.
- Le manque de prise en compte de la culture et de la religion de l'immigrant
- Les préjugés envers les immigrants persistent.
- Les fausses attentes ou perceptions des immigrants envers le système d'éducation
- Le manque d'activités culturelles
- Le coût de la vie en région éloignée peut être parfois plus élevé.

## **Concertation**

Sur une base atlantique, les participants ont proposé les actions suivantes pour améliorer la concertation et la collaboration :

- Un plus grand partage interprovincial des outils et des pratiques
- Des objectifs atlantiques concrets
- Un calendrier communautaire atlantique et une banque de données des activités organisées sur le territoire atlantique
- Un rapprochement avec le milieu économique et le secteur de développement économique atlantique
- L'identification et la valorisation de la valeur ajoutée francophone
- La mise en commun des enquêtes auprès des employeurs
- Le renforcement de la Semaine de l'immigration francophone en Atlantique (SIFA) (ex. : Foire d'emploi atlantique)
- La nécessité d'élargir le répertoire des organisations qui se concertent sur une base atlantique
- Le renforcement du modèle du CAIF qui fonctionne déjà bien tout en s'assurant de la légitimité et de la pleine participation des membres
- La reconnaissance des organismes communautaires qui œuvrent en immigration pour assurer une stabilité
- Le besoin de l'appui des gouvernements, des organismes et de la communauté pour être plus forts

## **Représentation**

Pour atteindre les objectifs de faire accroître le nombre d'immigrants d'expression française en Atlantique, les participants jugent qu'il est important de convaincre :

- Les municipalités
- Les chambres de commerce et les conseils économiques
- Le gouvernement fédéral afin de stabiliser le financement
- Les acteurs de l'immigration francophone en fournissant des lignes directrices communes et en professionnalisant leurs rôles
- Les institutions de formation et les ordres professionnels
- Les organismes culturels, sociaux, sportifs et communautaires afin de les encourager à intégrer des immigrants dans leurs activités et conseils d'administration
- Les réseaux francophones et anglophones
- Les universités afin d'augmenter les projets de recherches en immigration francophone
- Les décideurs politiques
- Les ambassadeurs du programme des ambassadeurs

## **Promotion et valorisation**

Les pistes d'action proposées pour convaincre la communauté en général de l'importance de l'immigration francophone ici en Atlantique sont :

- Ajouter un volet immigration et de diversité culturelle dans le cadre de la programmation de la Semaine de la francophonie et des Rendez-vous de la francophonie
- Organiser des festivals interculturels
- Créer et diffuser des capsules vidéo dans les médias sociaux
- Organiser des tournées atlantiques d'artistes et de conférenciers
- Sensibiliser les employeurs francophones et anglophones
- Favoriser les relations entre les employeurs et les organismes communautaires
- Mettre sur pied une campagne d'histoires à succès avec différents publics ciblés
- Tenir une cérémonie pour les nouveaux citoyens francophones en Atlantique (reconnaissance publique avec la communauté ainsi que la remise du passeport acadien de la SNA)
- Engager de nouveaux acteurs au dossier
- Éduquer la communauté
- Agir et sensibiliser les écoles, notamment en mobilisant les enseignants
- Casser les mythes

Les pistes d'action proposées pour positionner stratégiquement la région atlantique comme destination d'immigration francophone sur la scène internationale sont :

- Diffuser davantage les outils de promotion sur la scène internationale
- Entretenir des liens de promotions à l'année et non seulement pendant Destination Canada
- Assurer une présence dans le site Web PVTistes.net
- S'assurer d'informer et de donner le portrait réel de la situation atlantique pendant les activités de promotion et cibler davantage les immigrants avec une plus grande capacité d'adaptation à la réalité de l'Atlantique
- Participer à des salons d'emplois dans d'autres provinces à l'extérieur de l'Atlantique
- Miser sur la rétention des étudiants internationaux

## **Priorités**

Parmi les pistes d'action proposées, les participants en atelier ont choisi les actions suivantes comme étant prioritaires :

- L'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action concret pour la sensibilisation et l'engagement des employeurs en intégrant le « message immigration » dans les activités auxquelles les employeurs participent déjà (ex. : associations en ressources humaines, chambres de commerce et conseils économiques).
- La promotion sur la scène internationale devrait miser sur les forces de l'Atlantique tout en étant honnête et ciblée selon les régions et les publics visés.

- Des moyens doivent être trouvés afin de bien outiller les travailleurs immigrants pour intégrer le marché de l'emploi en Atlantique.
- La promotion dans les provinces à l'extérieur de l'Atlantique doit être envisagée.
- La Semaine de l'immigration francophone en Atlantique (SIFA) devrait comporter un volet économique (ex. : foire d'emploi atlantique, lien avec le secteur privé).
- Une campagne de sensibilisation sur la réalité de la dualité linguistique devrait être développée et diffusée auprès des immigrants.
- Des pistes de solution pour favoriser l'intégration dans la communauté doivent être identifiées et partagées.
- Les interventions en milieu scolaire doivent être plus nombreuses.
- La contribution des nouveaux et anciens citoyens doit être reconnue (ex. : remise des passeports acadiens de la SNA lors des cérémonies de citoyenneté canadienne).
- Le financement des activités atlantiques en matière d'immigration francophone doit être diversifié.
- Les colloques devraient être organisés sur une base annuelle et le CAIF devrait mettre sur pied des sous-comités spécialisés.

## **Témoignage d'un nouvel arrivant – Employeur**

Jean-Nicolas Dorat, originaire de la France, vivait en Belgique lorsqu'il a décidé d'immigrer à Terre-Neuve-et-Labrador. Ingénieur de formation maîtrisant déjà l'anglais, il a été recruté par un employeur lors d'une mission de Destination Canada et il est maintenant employeur. Selon lui, il est important de s'informer par rapport à la région choisie avant d'immigrer, afin de ne pas se faire de fausses idées et les recruteurs doivent en tenir compte aussi. Celui-ci s'est très bien intégré et il suggère aux nouveaux arrivants d'avoir des contacts avec leur communauté d'accueil et de s'impliquer, que ce soit à travers les équipes sportives des enfants ou encore l'école de ceux-ci. Du point de vue de l'employeur, il dit qu'il mise beaucoup sur le recrutement d'employés qui démontrent le plus de chances de rétention.

## **Salon des pratiques**

Afin de partager des expériences et des pratiques existantes en matière d'immigration économique, les participants ont eu la chance de se familiariser avec les pratiques. Une table de partage d'outils et d'informations a aussi été mise à la disposition des participants pour partager et découvrir d'autres initiatives. Ci-dessous sont présentés les résumés des pratiques de ce premier salon des pratiques.

### ***Accès aux informations des ordres professionnels – Kyla Quinlan (Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse)***

Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse (CDÉNÉ) a entrepris un projet avec le but d'augmenter la disponibilité de l'information en français concernant les professions réglementées en Nouvelle-Écosse par la facilitation de la traduction des documents électroniques destinés aux professionnels formés à l'étranger.

### ***Cours sur l'introduction à la vie au Canada pour étudiants internationaux – Juan Manuel Toro Lara (CNFS – Université de Moncton, campus d'Edmundston)***

L'intégration à la société d'accueil est un défi complexe qui se vit de différentes manières par les personnes nouvellement arrivées au Canada. Une intégration réussie est le résultat d'un ensemble d'événements positifs qui facilitent l'épanouissement des nouveaux arrivants et est souvent interprétée par l'ascension de ceux-ci sur le plan économique, personnel et social. Afin de mieux vivre l'intégration, il faut d'abord être en mesure de connaître le fonctionnement de la société d'accueil. Ce processus d'insertion est d'ailleurs facilité par la mise en place de pratiques favorisant l'accueil et l'établissement. Par conséquent, le cours « d'introduction à la vie canadienne » constitue un atout, à la fois pour le nouvel arrivant, mais de même pour la communauté d'accueil puisqu'il vise à favoriser l'insertion de citoyens canadiens en devenir.

### ***Initiative de services pré-départ – Yvette Bourque et Rodolphe Adikpéto (Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse)***

Ces programmes de services pré-départ offerts par la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et par la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse proposent les programmes et services en ligne à distance suivants : planification de l'établissement, conseils en matière d'emploi, développement des aptitudes préalables à l'emploi, orientation vers d'autres programmes et services.

***Partenariat interprovincial et avec Saint-Pierre-et-Miquelon en matière de recrutement de main-d'œuvre – Christophe Caron (RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador) et Danielle Coombs (Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador)***

La majorité des immigrants, notamment des PVTistes, ciblent les grands centres urbains pour leur recherche d'emploi. Ils sont rapidement confrontés à une concurrence sévère pour les postes auxquels ils posent leur candidature et ont par conséquent de grandes difficultés à se trouver un emploi. N'ayant jamais été exposés aux possibilités d'emploi qui existent dans des régions moins connues, le RDÉE T.-N.-L. et le RDÉE Ontario, membres du Réseau national de RDÉE Canada, ont pris l'initiative de collaborer pour promouvoir les offres d'emploi disponibles de Terre-Neuve-et-Labrador auprès des immigrants PVTistes de la région du Grand Toronto.

De plus, la FFTNL tisse des liens avec Saint-Pierre-et-Miquelon. Étant donné leur proximité et leurs réalités opposées du marché de l'emploi, T.-N.-L. et l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon ont créé des partenariats favorisant la mobilité de la main-d'œuvre.

***Programme de microcrédit pour la reconnaissance des diplômes – Leentje Deleuil (Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick)***

Le Programme de prêt d'études fut développé pour fournir une assistance financière aux immigrants canadiens ayant besoin de se mettre à jour pour faire reconnaître leurs titres de compétences étrangers. Avec l'aide du Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick (CMNB) et Emploi et Développement social Canada (EDSC), les individus auront accès à l'assistance financière nécessaire pour mettre à jour et/ou faire reconnaître leurs titres de compétences. Ce financement vise à permettre aux professionnels de retourner travailler dans leur domaine d'études ou un domaine connexe. Les professionnels peuvent demander jusqu'à 15 000 \$ pour couvrir le coût des frais d'adhésion aux ordres professionnels, des licences, des examens, des livres ainsi que le coût des cours. Les résidents permanents et les immigrants canadiens (qui détiennent des titres de compétences étrangers) sont admissibles au programme. Grâce au partenariat entre le CMNB et le Gouvernement du Canada, ce programme de prêt adapté permet au gouvernement canadien de comprendre quels sont les services qui soutiennent adéquatement les professionnels possédant des titres de compétences étrangers et lui fournit de l'information quant au besoin pour un tel programme sur une base permanente.

***Programme des candidats des provinces – Angela Cormier, Mireille Fiset et Marie-Josée Groulx (Gouvernements provinciaux)***

Le Programme des candidats des provinces (PCP) autorise les provinces à désigner des personnes qui répondent à des besoins spécifiques du marché du travail local afin qu'elles obtiennent la résidence permanente. La plupart des PCP comprennent un ou plusieurs volets axés sur les employeurs qui permettent aux travailleurs d'être désignés sur la base d'une offre d'emploi permanent et à plein temps, pourvu qu'ils répondent aux exigences provinciales en matière de désignation (elles peuvent inclure des particularités concernant les professions, l'éducation, l'expérience de travail, la maîtrise des langues officielles et l'âge). Les demandeurs doivent démontrer leur capacité de s'établir sur le plan économique dans la province qui les désigne. Il incombe à CIC de veiller à ce que les candidats répondent aux exigences en matière de santé, de criminalité et de sécurité.

***Programmes de mentorat pour entrepreneurs immigrants au N.-B. – Kim Chamberlain et Martine Marchand (Chambre de commerce de Bathurst et Chambre de commerce de la région d'Edmundston)***

En partenariat avec les chambres de commerce et les organismes de développement économique régionaux, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a financé des programmes de mentorat d'affaires pour immigrants à Fredericton, Moncton, Saint John, Bathurst et Edmundston. Ces programmes jumellent des entrepreneurs immigrants avec des entrepreneurs expérimentés dans le domaine des affaires au Nouveau-Brunswick. Les mentors peuvent offrir des conseils, de l'expérience, de l'orientation et un accès à un réseau de professionnels. Au début du programme, les participants reçoivent également une formation en affaires.

**Projet LIENS : Liant l'immigration économique à nos succès – Catherine Rioux (RDÉE Île-du-Prince-Édouard)**

Le projet LIENS vise à augmenter la sensibilisation à l'Île-du-Prince-Édouard au niveau de l'immigration francophone et son importance, sensibiliser les employeurs au sujet de l'embauche de résidents permanents et de nouveaux citoyens internationaux qui s'expriment en français et établir des liens entre de nouveaux immigrants-entrepreneurs francophones et des entrepreneurs insulaires expérimentés.

Les bénéficiaires directs de ce projet sont les employeurs et les résidents permanents. Lors de leur participation aux diverses activités, ils sont outillés de connaissances qui les aideront dans le domaine de l'immigration économique de notre province. Le bénéficiaire indirect de ce projet est la communauté insulaire. D'inclure les résidents permanents dans le secteur économique de notre province aidera à l'éducation de notre communauté.

Ce projet vise à accroître la population de l'Î.-P.-É. en créant un environnement d'affaires et d'emploi plus propice et accueillant à l'intégration des immigrants. De plus, le projet LIENS favorise la collaboration avec les chambres de commerce de l'Île.

**PVTistes ÎPÉ – Jacinthe Lemire (Coopérative d'intégration francophone de l'Île-du-Prince-Édouard)**

La Coopérative d'intégration francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (CIF) est parrain d'un projet pilote pour le recrutement et l'accueil des jeunes détenteurs du visa du Programme vacances-travail (PVT) à l'Île-du-Prince-Édouard. Le projet est appuyé par le Bureau d'immigration, d'établissement et de la population de l'Île-du-Prince-Édouard et par RDÉE Île-du-Prince-Édouard. La CIF a établi une collaboration avec une des plus grandes communautés de PVTistes (PVTistes.net). La CIF et ses partenaires croient que le PVT pourrait devenir un chemin d'entrée pour l'immigration francophone à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les objectifs du projet pilote sont : Faire des efforts de promotion et de recrutement spécifiques aux PVTistes; Accueillir, orienter et faire un suivi durant et après le séjour d'au moins 20 PVTistes dans le cadre du projet; Stimuler la participation des employeurs des secteurs clés pour l'économie de l'Île et celle de la communauté acadienne et francophone; Assurer une gamme de services et du soutien afin d'accueillir, orienter et intégrer (à court terme dans ce cas) les PVTistes à l'Île-du-Prince-Édouard; Appuyer les employeurs hôtes des PVTistes dans l'embauche, l'intégration et le maintien des PVTistes dans leur entreprise ou organisme; Évaluer les résultats des objectifs du projet afin de déterminer sa faisabilité et sa continuation.

## Plénière

En séance plénière, les objectifs du colloque ont été révisés, une première analyse des actions proposées en atelier a été présentée et les participants ont eu l'occasion de poser des questions et d'apporter un éclairage sur les actions proposées.

Par l'entremise de pastilles autocollantes, les participants ont eu la chance d'identifier parmi les actions proposées en atelier quelles, selon eux, seraient les actions prioritaires à entreprendre à l'échelle atlantique. Celles-ci sont<sup>1</sup> :

- L'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action concret pour la sensibilisation et l'engagement des employeurs en intégrant le « message immigration » dans les activités auxquelles les employeurs participent déjà (ex. : associations en ressources humaines, chambres de commerce et conseils économiques). (43)
- La promotion sur la scène internationale devrait miser sur les forces de l'Atlantique tout en étant honnête et ciblée selon les régions et les publics visés. (27)
- Des moyens doivent être trouvés afin de bien outiller les travailleurs immigrants pour intégrer le marché de l'emploi en Atlantique. (18)
- La promotion dans les provinces à l'extérieur de l'Atlantique doit être envisagée. (15)
- La Semaine de l'immigration francophone en Atlantique (SIFA) devrait comporter un volet économique (ex. : foire d'emploi atlantique, lien avec le secteur privé). (12)

---

<sup>1</sup> Le nombre qui suit les actions ci-dessus représente le nombre de votes qu'a reçu l'action lors de cette activité.

- Une campagne de sensibilisation sur la réalité de la dualité linguistique devrait être développée et diffusée auprès des immigrants. (12)
- Des pistes de solution pour favoriser l'intégration dans la communauté doivent être identifiées et partagées. (11)
- Les interventions en milieu scolaire doivent être plus nombreuses. (8)
- La contribution des nouveaux et anciens citoyens doit être reconnue (ex. : remise des passeports acadiens de la SNA lors des cérémonies de citoyenneté canadienne). (7)
- Le financement des activités atlantiques en matière d'immigration francophone doit être diversifié. (4)
- Les colloques devraient être organisés sur une base annuelle et le CAIF devrait mettre sur pied des sous-comités spécialisés. (2)

### ***Mot de la fin***

Au terme de ce colloque, la coordonnatrice du CAIF, Mme Anne-Lise Blin, a tenu à remercier les gens pour leur participation. Elle a précisé comment le CAIF compte assurer le suivi du colloque en intégrant certaines pistes d'action proposées à son plan de mise en œuvre découlant de son plan stratégique. Elle a informé les participants que le compte-rendu ainsi que les présentations PowerPoint des présentateurs du colloque leur seraient acheminés par voie électronique.

Elle a remercié les participants, les membres du CAIF, les conférenciers, les gens qui ont livré des témoignages et l'équipe de Diversis Inc. pour l'animation, l'orientation et la préparation des contenus du colloque. Elle a conclu en insistant sur le fait qu'un colloque comme celui-ci n'est pas possible sans le soutien financier de commanditaires. Grâce à ceux-ci, il a été possible de se réunir pour mieux collaborer et contribuer davantage au dossier de l'immigration francophone en Atlantique. Ils sont : le gouvernement du Canada et plus spécifiquement Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), le gouvernement du Nouveau-Brunswick, en l'occurrence, le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail et la Banque Royale RBC.

## Annexe A – Liste des participants

| Prénom       | Nom                | Organisme                                                                                                   |
|--------------|--------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Rodolphe     | Adikpeto           | Immigration francophone Nouvelle-Écosse                                                                     |
| Pedro        | Antunes            | Le Conference Board du Canada                                                                               |
| Priscille    | Arsenault          | La Coopérative d'intégration francophone de l'Î.-P.-É.                                                      |
| Susan        | Arseneault-Richard | Association multiculturelle région Chaleur                                                                  |
| Hugues       | Beaulieu           | Directeur des affaires publiques et de la recherche                                                         |
| Stéphanie    | Beaulieu           | Diversis Inc.                                                                                               |
| Kathy        | Belanger           | Ministère du Développement économique du Nouveau-Brunswick                                                  |
| Anne-Lise    | Blin               | Société Nationale de l'Acadie (SNA)                                                                         |
| Yvette       | Bourque            | Réseau en immigration francophone du N.-B. (SANB)                                                           |
| François     | Buret              | Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB)                                             |
| Carole       | Burton             | Citoyenneté et Immigration Canada                                                                           |
| Christophe   | Caron              | RDÉE T.-N.-L.                                                                                               |
| Kim          | Chamberlain        | Programme de mentorat pour entrepreneurs immigrants de la Chambre de commerce du Grand Bathurst             |
| Léo-Paul     | Charest            | Congrès mondial acadien 2014                                                                                |
| Brigitte     | Chavez             | Statistique Canada                                                                                          |
| Danielle     | Coombs             | Réseau immigration francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL)                                           |
| Angie        | Cormier            | Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard                                                                     |
| Jacques Paul | Couturier          | Université de Moncton                                                                                       |
| Mirelle      | Cyr                | M.O.C. Consultante                                                                                          |
| Lori-Ann     | Cyr                | Diversis Inc.                                                                                               |
| Robert       | Daigle             | Centre de ressources pour nouveaux arrivants au Nord-Ouest Inc.                                             |
| Paul-Émile   | David              | Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA)                                                 |
| Leentje      | Deleuil            | Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick                                                                  |
| Serge        | Desjardins         | Carrefour d'immigration rurale du Nord-Ouest                                                                |
| Sylvie       | Desjardins         | Université de Moncton, Campus de Moncton                                                                    |
| Nadia        | Desjardins         | Diversis Inc.                                                                                               |
| Jean-Nicolas | DORAT              | BBA, Labrador City                                                                                          |
| Mario        | Doucet             | Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB)                                      |
| Kassim       | Doumbia            | Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB)                                                             |
| Alice        | Dreux              | Société Nationale de l'Acadie (SNA)                                                                         |
| Mireille     | Fiset              | Office de l'immigration de la Nouvelle-Écosse                                                               |
| Amély        | Friolet-O'Neil     | Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques                                                             |
| Adel         | Ghié               | Citoyenneté et Immigration Canada                                                                           |
| Jerome       | Gouty              | CAIF - Royal Sun Alliance (RSA)                                                                             |
| Marie-Josée  | Groulx             | Ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du gouvernement du Nouveau-Brunswick |
| Robert       | Guerette           | Ministère du Développement économique, bureau du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick                            |
| Olivier      | Hanot              | Centre de ressources pour nouveaux arrivants au Nord-Ouest Inc.                                             |
| Vincent      | Hommeril           | Consulat général de France à Moncton                                                                        |
| Noémie       | Joly               | Direction Emploi Nouvelle-Écosse                                                                            |
| Nadine       | Kabwe              | Réseau Vitalité                                                                                             |
| Manjula      | Karunaratne        | Association multiculturelle du Restigouche                                                                  |
| Cyriaque     | Kiti               | Banque Royale RBC                                                                                           |
| Rahma        | Kourach            | Centre d'accueil multiculturel des nouveaux arrivants de Saint-Jean Inc. (SJMNR)                            |
| Aldéa        | Landry             | Diversis Inc.                                                                                               |
| Eric         | Larocque           | Société Nationale de l'Acadie (SNA)                                                                         |
| Patricia     | Lavoie             | Citoyenneté et Immigration Canada                                                                           |
| Paul         | Leger              |                                                                                                             |
| René         | Légère             | Société Nationale de l'Acadie (SNA)                                                                         |
| Jacinthe     | Lemire             | Coopérative d'intégration francophone de l'Île-du-Prince-Édouard                                            |
| Jean-Maxime  | Lermite            | Presse                                                                                                      |
| Johanne      | Léveillé           | Carrefour d'immigration rurale du Nord-Ouest                                                                |
| Johanne      | Lévesque           | RDÉE Nouveau-Brunswick                                                                                      |
| Jen          | Lohnes             | Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick                                                                  |
| Cathy        | Lynch              | Congrès mondial acadien 2014                                                                                |
| Martine      | Marchand           | Diversis Inc.                                                                                               |
| Michel       | Martin             | Banque Royale RBC                                                                                           |
| Aude         | Milvaux            | Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF)                                                      |
| Sylvie       | Moreau             | Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA)                                       |
| Emmanuel     | Nahimana           | Immigration francophone Nouvelle-Écosse                                                                     |
| Reham        | Omar               | Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE)                                                           |
| Kathie       | Ouellette          | La Ruche/ Entreprise Grand Moncton                                                                          |
| Lise         | Ouellette          | Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus d'Edmundston                                            |
| Michèle      | Pignol             | La bonne affaire- RDÉE Ontario                                                                              |
| Julie        | Puntis             | Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF)                                                      |
| Kyla         | Quinlan            | Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse                                                   |
| Catherine    | Rioux              | RDÉE ÎPE                                                                                                    |
| Matthew      | Ritchie            | Musée canadien de l'immigration du Quai 21                                                                  |
| Karl         | Roussel            | Diversis Inc.                                                                                               |
| Leyla        | Sall               | Université de Moncton                                                                                       |
| Anik         | Simard             | Enseignante au secondaire                                                                                   |
| Ibrahim      | Sobhi              | Programme de mentorat pour entrepreneurs immigrants de la Chambre de commerce d'Edmundston                  |
| Marcelle     | St-Pierre          | Collège communautaire du Nouveau-Brunswick                                                                  |
| Eric         | Thibodeau          | Centre de ressources pour nouveaux arrivants au Nord-Ouest Inc.                                             |
| Juan Manuel  | Toro Lara          | Consortium national de formation en santé                                                                   |
| Raphaëlle    | Valay-Nadeau       | Commissariat aux langues officielles                                                                        |
| Stéphanie    | Vanderpool         | Commissariat aux langues officielles                                                                        |
| Jean         | Viel               | Citoyenneté et Immigration Canada                                                                           |